

## Pourquoi ne pas changer de modèle économique ?

Que ce soient dans les médias, dans la rue ou entre amis, le sujet du climat débouche toujours sur le même constat : Que faut-il faire ? La situation est que tous les indicateurs de notre planète sont dans le rouge comme jamais. Les rencontres politiques sur les sujets du réchauffement climatique, de la disparition des espèces, de la consommation excessive des ressources, de l'utilisation abusive des produits chimiques, comme de la situation économique au ralenti, ne débouchent sur aucune décision forte. Où sont nos visionnaires d'antan ? Alors, la confiance dans nos autorités s'effiloche. Le sentiment de complicité silencieuse face à la réalité du moment émeut et pousse à la révolte jeunes et moins jeunes. Pourquoi un tel silence politique et si peu de propositions concrètes, alors que la guerre de la survie semble déclarée ?

Il faut dire que nos politiciens font face à plusieurs situations inconfortables. Un monde financier dérégulé avec des taux zéros, une faible croissance et des dettes souveraines abyssales. Une progression non maîtrisable de la population mondiale, 7,7 milliards d'individus aujourd'hui, avec une projection de 9,7 en 2050 ! Un modèle économique libéral, capitaliste à court terme en perte de vitesse, malgré la mainmise des GAFAs (Google, Apple, Facebook et Amazon). Ce que disait le philosophe Antonio Gramsci résonne : « *Il y a crise quand l'ancien monde ne veut pas mourir et le nouveau ne veut pas naître* ».

L'Environnement semble clairement nous dire : « *Stop !* » ou « *Pas comme ça* ». Mais alors, pourquoi ne pas changer notre modèle économique actuel et notre façon de vivre au quotidien ? Le mal est connu. Osons les solutions pour retrouver un

cadre de vie mangeable, respirable et buvable !

Pour cela, donnons-nous de nouveaux moyens budgétaires pour recréer de la croissance, avec un environnement assaini et respecté. Cela impose d'arrêter de spéculer ou de s'endetter pour tout ce qui ne crée pas une vraie valeur durable pour demain. L'endettement de la Suisse est l'un des plus bas au monde, alors entreprenons et investissons car nous en avons les moyens. Nous pouvons engager des projets dans la transition énergétique, dans des bâtiments repensés, dans l'eau accessible garantie et pour des transports propres. Il ne faut plus avoir peur de parler d'un « *New Deal Écologique* » ou de modèle économique durable qu'il faut construire. C'est au cœur des attentes de tous ceux qui croient encore en l'avenir. Les marchés financiers doivent arrêter de penser « court terme ». Il faut encourager l'investissement dans tout ce qui garantit l'usage alternatif aux produits polluants, une alimentation saine et une offre de progrès sans excès. Nos hommes politiques ne bougent pas, car ils sont bloqués dans leurs carcans idéologiques d'un autre temps. Quand la notion de développement durable sera-t-elle enfin traduite en actions politiques coordonnées ? C'est maintenant et pas à coup de mesurette partisans.

Nous devons tous réapprendre à consommer autrement, à ne pas gaspiller et à participer activement à l'inversion des tendances d'une catastrophe annoncée que personne ne veut pour nous et nos enfants.

Dr Éric DAVALLE, Directeur ExMDI

30.09.19